

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Ki Tavo, 5780



La Parasha de Ki Tavo que nous lisons ce Shabbat est particulièrement célèbre de par le long passage des réprimandes qu'elle nous présente. Au terme de ce chapitre, Moshé s'adresse à nouveau à l'ensemble du peuple afin de formuler ces dernières recommandations.

En quelques mots, il revient sur l'ensemble du parcours traversé par les Enfants d'Israël depuis leur sortie d'Égypte jusqu'à leur arrivée aux frontières de la terre d'Israël.

Les versets nous enseignent : « Vous avez vu tout ce que D-ieu a fait devant vos yeux dans le pays d'Égypte, à Pharaon, à tous ses serviteurs et à tout son pays ; les grandes épreuves que tes yeux ont vu, ses grands signes et ses grands prodiges. Hachem ne vous a pas donné un cœur pour savoir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre jusqu'à ce jour ». (Chapitre 29 ; versets 1-3)

D'après le commentaire proposé par RaShI, Moshé reproche au peuple de ne pas être suffisamment reconnaissant à l'égard de D-ieu malgré tous les miracles qu'ils ont vécu.

Le Sforno va plus loin dans son approche en percevant dans les mots de Moshé un sentiment de désarroi et de désespoir. D-ieu prodigue tous ses bienfaits à ses enfants qui refusent de lui faire totalement confiance et qui n'hésitent pas à se révolter à de nombreuses reprises.

L'expression « tout est entre les mains du ciel à l'exception de la crainte du ciel » s'applique pleinement à l'histoire juive. Le libre arbitre que nous avons nous permet de garder notre indépendance de penser. Moshé en est conscient mais il nous demande de bien considérer les choses afin de préserver notre lien avec HaShem.

Malgré tout, la fin du texte que nous avons cité insiste sur un point important : « jusqu'à ce jour ». Cela signifie qu'à partir de cet instant, il y a quelque chose qui a changé dans l'approche du peuple et cela rassure quelque peu Moshé.

Il venait de confier le rouleau de la Torah qu'il venait d'écrire à la tribu des Lévyim afin qu'ils en soient les garants. C'est à ce moment que le peuple protesta craignant que les Lévyim ne prétendent un jour que la Torah leur appartienne exclusivement et qu'elle n'a pas été donnée aux autres tribus.

Cet élan du peuple et cette protestation étaient de nature à rassurer Moshé. Malgré leurs nombreuses révoltes et leur caractère trempé, les Enfants d'Israël ne perdaient pas de vue l'essentiel : la Torah fait partie constitutive de ce que nous sommes et nous ne sommes pas prêt à laisser quiconque remettre en cause ce principe fondamental.

Cela fait désormais quarante ans que Moshé dirige le peuple. Ce n'est que maintenant qu'il devient « adulte » spirituellement et qu'il peut les laisser pénétrer sur la terre d'Israël sans qu'il n'y perde leur identité bien qu'ils ne soient plus accompagnés par tous les miracles du désert.